



ÉGLISE CATHOLIQUE
EN CHARENTE
Diocèse d'Angoulême

† Décès du Père Jean Maillard (1935–2026)

Mgr Hervé GOSSELIN,
les prêtres et les diacres du diocèse d'Angoulême
vous font part, dans l'espérance de la Résurrection,
du décès du **Père Jean MAILLARD**
dans sa 91^e année.

Ses obsèques seront célébrées le jeudi 29 janvier, à 10 h, à la cathédrale d'Angoulême.

Le corps repose à la Maison diocésaine (226 rue de Bordeaux – 16000 Angoulême).
Visites possibles mardi et mercredi, de 9h à 18h.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Confolens, à 15 h.

Une vie donnée, une présence lumineuse

Le Père Jean Maillard s'est éteint le 25 janvier 2026 à l'hôpital de Girac, après une vie entièrement donnée au service du Seigneur et de ses frères. Discret par tempérament, profondément engagé par vocation, il laisse dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu le souvenir d'un prêtre humble, fraternel, attentif, joyeux et profondément humain.

Jean Maillard est né le 19 novembre 1935 à Oloron-Sainte-Marie, dans une famille nombreuse de neuf enfants, profondément enracinée en terre charentaise, à Confolens. Baptisé quelques jours après sa naissance, il reçoit sa première communion et célèbre sa première messe dans l'église Saint-Étienne d'Esse, chère à sa famille.

Après une scolarité entre Saint-Germain-en-Laye, Confolens et Limoges, il poursuit sa formation au Petit Séminaire de Richemont, puis au Grand Séminaire d'Angoulême et de Bordeaux. À l'issue d'un long service militaire, il est ordonné prêtre le 28 juin 1964 à la cathédrale d'Angoulême.

Sa première nomination le conduit à Ruffec, où il demeure treize années, vivant en équipe sacerdotale, selon son souhait, tout en exerçant de multiples missions d'aumônerie auprès des jeunes et des mouvements d'Action catholique (A.C.E., J.O.C., M.C.C., Scouts).

Il est ensuite appelé à la pastorale du monde ouvrier à Cognac, où il devient notamment aumônier fédéral de la JOCF, puis responsable diocésain du « Ministère presbytéral ». Après une année de formation à l'Institut catholique de Paris, il est nommé curé de la paroisse Saint-Jacques de Cognac, puis rejoint Angoulême où il exerce successivement les charges de curé de Sainte-Bernadette, puis de Saint-Paul Ma Campagne, tout en assumant la fonction de doyen d'Angoulême-Est.

Son ministère se caractérise par une présence constante auprès des jeunes, des familles, des personnes en fragilité, ainsi qu'un fort engagement dans l'aumônerie scolaire, la préparation au mariage, le catéchuménat, l'aumônerie de la maison d'arrêt, la Fraternité Angoulême-Koudougou, le CCFD, et de nombreuses instances diocésaines.

Après avoir exercé de nombreuses responsabilités pastorales, Jean Maillard poursuit sa mission au service du diocèse, notamment à Chasseneuil, puis de nouveau à Ruffec, avant de s'installer à la Maison diocésaine d'Angoulême. Il y devient une figure profondément aimée, apportant sa bonne humeur, sa simplicité, son sens de la fraternité et sa joie communicative.

Toujours en mouvement, il rayonne dans tout le diocèse, n'hésitant pas à voyager en bus, en train, en covoiturage ou même en autostop pour aller à la rencontre des autres, fidèle à sa conviction profonde :

« **Je vis encore ma mission tous les jours.** »

Très investi dans la Fraternité sacerdotale Jésus Caritas, selon la spiritualité de St Charles de Foucauld, il y puisait l'essentiel de sa vie intérieure : simplicité, proximité, fraternité, présence humble au cœur du monde.

Passionné de sport, notamment de rugby et de football, Jean savait rejoindre chacun là où il était, jusque dans ses homélies, mêlant profondeur spirituelle et clins d'œil pleins d'humanité.

Sa vie fut marquée par une foi confiante, joyeuse, profondément incarnée, nourrie par la prière quotidienne et le service discret. Il aimait rappeler cette parole simple reçue de sa mère : « **Rends-toi utile.** » Et il l'a incarnée jusqu'au bout.

Jean a été une présence lumineuse auprès de toutes les personnes qui l'ont connu, et tout particulièrement ces dernières années à la Maison diocésaine : un frère profondément humain, attentif, humble et joyeux dans le service. Sa bonté, sa délicatesse, sa bienveillance et sa fraternité marquaient chacun de ses gestes.

Nous rendons grâce pour sa vie donnée, pour sa fidélité jusqu'au bout, et nous le confions dans la paix et la lumière du Seigneur qu'il a servi toute sa vie.

En profonde communion de prière.















